

Date : 16/11/2012
Pays : FRANCE
Page(s) : 94
Rubrique : Culture
Diffusion : (366716)
Périodicité : Hebdomadaire

ELLE



NOUVELLES *C'EST TRÈS CLAIRE*

L'une est irlandaise, l'autre américaine, les deux sont orfèvres du genre. Régalez-vous !



CLAIRE KEEGAN

Dans les « champs bleus », on n'a pas le temps de s'appesantir sur soi-même. Il y a les prés à faucher, les bêtes à traire, les brèches à obturer. Alors les enfants... Dernière d'une fratrie à rallonge, l'auteure des « Trois Lumières » en a conçu une vision écrasante de la maternité. « La société irlandaise reste très conservatrice. L'avortement n'est toléré qu'en cas de risque majeur pour la mère. J'ai vu trop d'enfants mal-aimés pour cette raison. » Paradoxalement, sa place de tardillonne lui a offert une liberté aussi inespérée que précieuse pour son avenir littéraire : « J'observais, j'expérimentais, j'échouais, sans que personne ne le remarque ni ne vienne à mon secours. Rien à voir avec les enfants couvés d'aujourd'hui. » Néanmoins, la jeune fille saute sur ses études pour s'envoler à La Nouvelle-Orléans, comme l'héroïne du « Cadeau d'adieu », l'un des bijoux de son nouveau recueil. Trop souvent, les femmes n'ont pas voix au chapitre, tandis que les hommes sont encombrés par leur place prédominante. Claire Keegan est championne dans l'art subtil de la suggestion. « Il faut qu'une partie de l'histoire soit cachée pour que le lecteur se réveille. C'est pour cela que je préfère les nouvelles. Je les envisage comme des moments cruciaux où une personne, face à un mur, doit trouver le moyen de l'escalader. » De fait, ses protagonistes ébahissent par le cran qu'ils mettent à échapper au poids de la société. Et quand il fait trop froid sur la lande comme dans les cœurs, il reste les épiphanies de la nature, capturées par une poétesse des champs. J.M

■ « *A travers les champs bleus* », de Claire Keegan, traduit de l'anglais par Jacqueline Odin (Sabine Wespieser Editeur, 256 p.).